

HÉLÈNE-ANDRÉE BIZIER

UNE HISTOIRE DES HOMMES QUÉBÉCOIS EN PHOTOS

Montréal, édition Fides, 2008, 288 pages

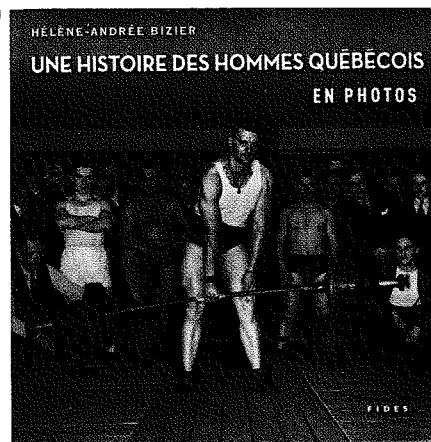
À l'heure du numérique, des médias électroniques, de la télévision en haute définition, de l'Internet et autres *Facebook*, il est charmant de redécouvrir nos vieilles photos de famille en noir et blanc. Ces clichés datent d'une époque pas si lointaine où la photographie était encore une activité coûteuse. Prendre la pose chez le photographe professionnel ou devant l'objectif familial était réservé à des événements à haute teneur symbolique.

Après *Une histoire du Québec en photos* et *Une histoire des Québécoises en photos*, Hélène-Andrée Bizier récidive et nous présente les hommes québécois. L'auteure est une figure bien connue du public pour ses nombreuses contributions à la connaissance de l'histoire populaire du Québec. Vulgarisatrice, elle a, entre autres, cosigné la série *Nos racines* et continue de travailler à son vaste projet d'ouvrages illustrés sur l'histoire du Québec.

Cet ouvrage souligne la contribution des hommes plus humbles et de quelques leaders qui ont construit le Québec d'aujourd'hui. *Une histoire des hommes québécois en photos* se compose de six parties précédées d'un court avant-propos. Chacun des chapitres porte sur une des étapes du cycle de la vie. Le livre les expose de façon linéaire et continue: la naissance, l'enfance, le travail, le mariage, la famille, la vieillesse et la mort. Il s'agit d'un programme qui, à juste titre, correspond à une des nombreuses caractéristiques de la vie d'autrefois et qui n'a plus grand-chose à voir avec la discontinuité de la vie aujourd'hui.

L'auteure nous fait revivre les Québécois modelés par une éducation stricte et chargés de responsabilité, de prise de risque et d'action. Elle rappelle à notre mémoire que ces hommes ont un style, une personnalité, et plusieurs reconnaîtront en eux leur père et leur grand-père. On y montre des hommes de famille, socialisés à ne pas douter de leur endurance et de leur force.

Évidemment, le lecteur y verra bien ce qu'il voudra y voir, mais de quelle mémoire s'agit-il? C'est la mémoire d'une société qui se met en scène suivant les codes proposées par les notaires, les juges, les avocats, les médecins et les industriels qui formaient la bourgeoisie traditionnelle québécoise. Rapidement, ils seront imités par les classes laborieuses et les agriculteurs, qui à leur tour iront poser devant la caméra du photographe local. Le chef du foyer entouré de sa progéniture, tous figés dans des postures rigides, esquissant à peine un sourire, les lèvres pincées. On est loin des poses décontractées et des sourires d'aujourd'hui où la tendance est à l'exposition de sa dentition blanchie et habilement refaçonnée par les dentistes.



Les bourgeois posent devant leurs fabuleuses demeures en pierre grise à l'ombre de l'Union-Jack et du drapeau tricolore, signe de leur double allégeance (p. 151). Les hommes des milieux populaires, jeunes ou vieux ont comme décor les fonds de cours, les hangars et les ruelles urbaines ou les vastes champs chez les agriculteurs. Les uns sont derrière des bureaux, les autres sur les chantiers, à l'usine, ou les champs.

Une histoire des hommes québécois en photos s'appuie sur les rôles et les archétypes de la masculinité. Le père c'est avant tout le *Pater familias*, facilement identifiable dans les photos de la bénédiction paternelle du Nouvel An (p. 166). Travailleurs, c'est dans le cadre des métiers masculins et plus spécifiquement des métiers à risque que les hommes sont mis en scène, souvent dans des environnements où l'on découvre, grâce aux affiches de prévention des accidents, que la langue prédominante est l'anglais; affiches côtoyant le calendrier du Sacré-Cœur (p. 198). Ces photos illustrent pertinemment les stéréotypes de la virilité: l'efficacité, l'indépendance et l'audace, l'autonomie et la quête de la modernité. Mais on y trouve aussi les caractères autrefois attribués au Canadien français: la discipline, la soumission, le caractère patriotique et artistique. Ces photos sont donc porteuses de valeurs: l'affirmation, la force et l'endurance tant physique que morale.

Chaque photo est accompagnée d'une vignette et chacune des sections est introduite par un passage analytique. Le texte des vignettes porte plus sur le contexte social, politique, religieux qui régnait à l'époque de la prise de vue que sur la manière dont ce contexte produisait la masculinité d'ici. À ce chapitre, il revient au lecteur de faire sa propre analyse afin de saisir les mécanismes de façonnement de la condition masculine sous-jacents à chaque cliché. Il est rare que les vignettes répondent à la question suivante: qu'est-ce que la photo nous dit de la masculinité des hommes d'ici? Reconnaissons, par ailleurs, que les textes qui introduisent les chapitres sont plus instructifs sur les rôles et le genre masculin. On comprendra que pour l'auteure, refaire cet exercice pour chacune des deux cents photos du livre s'avère une entreprise impossible.

Bref, voici un livre au caractère agréable et attendrissant, trop idéaliste diront certains, sur les hommes d'ici et qui change de l'inexorable discours dévaluatif que l'on a trop souvent tendance à porter sur les mâles québécois.

Germain Dulac Ph.D.